

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

ÉVALUATION

CLASSE : Première

VOIE : ☐ Générale ☒ Technologique ☐ Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : histoire-géographie

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 h--

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : thème2histoire ; thème3géographie ; thème4histoire

CALCULATRICE AUTORISÉE : ☐ Oui ☒ Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : ☐ Oui ☒ Non

☐ Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

☐ Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

☐ Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 7



Première partie : questions (10 points)

1. Définissez ce qu'est la périurbanisation.
- 2- Donnez deux caractéristiques des espaces ruraux.
- 3- La diversification des espaces ruraux peut entraîner des conflits d'usage. Justifiez cette affirmation.
4. Donnez deux caractéristiques du régime républicain en France à la veille de 1914.
5. Proposez une définition de la colonisation.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /

 Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

Deuxième partie : analyse de document(s) (sur 10 points)

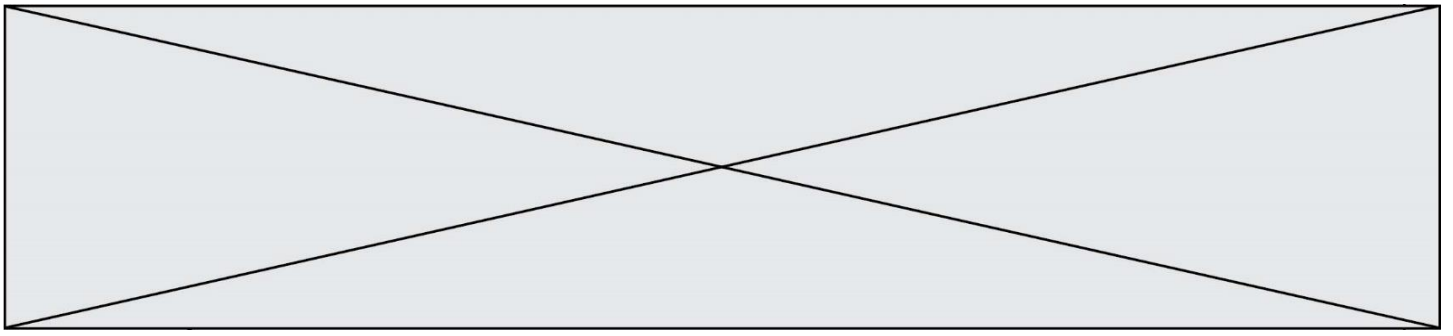
Le candidat choisit l'un des deux sujets au choix.

Sujet d'étude : Juillet-novembre 1916 : la bataille de la Somme

Document 1 : vers les premières lignes.



Mention : « près de Cérisy Gailly. Régiment d'infanterie coloniale se rendant aux premières lignes, le 5 juillet 1916. »



Source : BNF, département Fonds du service reproduction, Section photographique des armées, Bataille de la Somme, Paris, 1916.

Document 2 : Transcription de l'entrevue avec Robert Mitchell, soldat canadien du 24^e Bataillon.

Robert Mitchell (R). La Somme, c'était notre première bataille. [...] Nous marchions tout le temps. Nos pieds étaient endoloris. Dans la Somme, le sol était sec et calcaire. On était bien sûr en septembre. [...]

Question (Q). Pour vous, c'était une bataille particulière.

R. La Somme a été notre première grande bataille.

Q. Est-ce pour cela qu'elle est particulière ?

R. Je suppose. Vous savez, jusque-là, nous avons des escarmouches, comme celles aux cratères de Saint-Éloi, et dans les tranchées, ou en dehors. Nous passions une semaine en dedans, dix jours au dehors, ça devenait monotone.

Q. Qu'est-ce qui a fait de la Somme une grande bataille ?

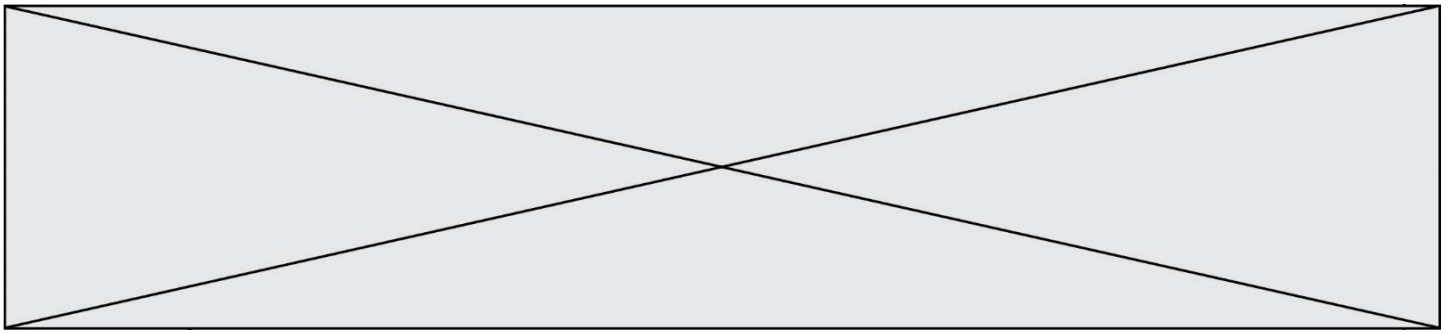
R. Les journaux en ont beaucoup parlé. Nous savions que nous allions dans la Somme. Avant cela, la seule information concernant les Canadiens était toujours : « Tout est calme sur le front ouest. » Et deux ou trois camarades sur dix se faisaient tuer, mais le front ouest était bien calme à l'époque. C'est seulement lorsque nous arrivions à un grand front que nous pouvions regarder tout autour et voir des tranchées partout. Le 22^e Bataillon, le Van Doos, a fait à l'époque un excellent travail. Je sais que notre bataillon a été désigné pour lui emmener des bombes.

Q. Du point de vue d'un soldat, qu'est-ce qui a fait de la Somme une grande bataille ?

R. Sans doute la publicité, dans les journaux.

Q. Est-ce que le travail à faire, et la bataille, n'ont pas été plus importants ?

R. Si, nous étions plus de monde. Nous savions que nous n'étions pas seuls, nous n'occupions qu'une petite partie de la ligne. Nous étions encadrés de chaque côté par des troupes anglaises ; il y avait peut-être des Australiens derrière nous, avec des pièces d'artillerie. N'oubliez pas que c'est à la Somme, le 15 septembre 1916, que nous avons eu pour la première fois des blindés. Nous en avons 15, je crois. Nous avons cru au début que ce serait grandiose de marcher derrière les blindés, mais l'ennemi s'est attaché à détruire ces blindés. Ce n'était plus drôle du tout alors. Nous les avons esquivés par la suite. Bien sûr, pour l'époque, c'était de grands monstres bruyants. Nous avons tous fait le tour du pâté, juchés sur ces monstres. C'était superbe.



Sujet d'étude : L'Autriche-Hongrie de 1914 au traité de Saint- Germain

Document 1 : La une du *Petit Parisien* le lundi 29 juin 1914 : l'attentat de Sarajevo



Source : BNF, *Le Petit Parisien*, 29 juin 1914.

